



LE GRAND ENTRETIEN DE LA SEMAINE

» Avec un état d'esprit positif, Hugues Bayet (PS) compte redorer l'image de sa ville. © BELGA

Bayet : "Farciennes est devenue

THE PLACE TO BE"

▶ Le bourgmestre farciennois ne se verrait pas quitter sa commune d'adoption

▶ Depuis 2006, Hugues Bayet (PS) est à la tête de Farciennes. Avec son bourgmestre, la commune est en train de redresser la barre. Elle s'avance comme une commune où il fait bon vivre. Bien loin de l'image négative qui lui collait à la peau, il y a quelques dizaines d'années. Rencontre avec Hugues Bayet, l'un des artisans du renouveau local.

Bien que bourgmestre, vous êtes avant tout Farciennois d'adoption.

"J'ai seulement débarqué à Farciennes à l'âge de 17 ans. Je suis originaire de Doische, dans la province de Namur. Il s'agit d'une commune limitrophe avec la France. Dans la famille, plusieurs membres sont d'ailleurs Français."

Dans votre jeunesse, comment s'est passée votre arrivée à Farciennes ?

"Il s'agissait d'un scénario semblable à celui du film Bienvenue chez les Ch'tis. L'adage du récit est similaire pour moi. Lorsqu'on vient à Farciennes, on pleure deux fois : une fois lorsqu'on arrive, une fois lorsqu'on repart. Pour tout avouer,

je n'arriverai jamais à quitter ma commune."

Comment vous êtes-vous lancé en politique ?

"J'ai toujours trouvé nécessaire de s'investir pour faire bouger les choses. À l'école, j'étais déjà délégué de classe. Après mes études supérieures en gestion des ressources humaines, ainsi qu'en sciences du travail, j'ai fondé Oxyjeunes. J'ai pris goût aux responsabilités et c'est tout naturellement que je me suis ouvert à la politique."

Entre le Farciennes d'hier et d'aujourd'hui, le changement est radical.

"C'est vrai, Farciennes est devenue the place to be. En dix ans, les taux de chômage et de criminalité ont baissé. Il y a eu un gros travail sur la sécurité. La commune s'est enrichie et sa population également. La culture s'est améliorée. Le cadre de vie a totalement changé et le visage de Farciennes va encore évoluer dans un futur proche. Notamment avec l'arrivée de l'Écopôle."

Hugues Bayet a donc "révolu-

tionné" la commune.

"Je ne dirai pas ça. Même si rien n'est jamais simple, rien n'est impossible pour autant. Pour pouvoir changer les choses, il faut le vouloir, il faut y croire. C'est cet état d'esprit qui a permis à Farciennes de retrouver de la sérénité. À titre personnel, je ne me suis jamais senti attiré par les titres. Ce qui compte, c'est le bien-être des citoyens."

Le PS est en majorité quasi absolue à Farciennes. Facile à gérer ?

"Il ne faut pas nécessairement regarder la couleur mais bien l'investissement de chacun. Je suis un

travailleur. J'aime les personnes qui s'impliquent dans des projets, qui émettent des avis constructifs. Majorité et opposition ont un but commun : faire de Farciennes une commune au top."

Si vous deviez faire une croix sur le monde politique, quelle fonction occuperiez-vous ?

"Je me dirigerais vers un emploi en relations avec mes orientations d'études. Je dois cependant avouer que je me verrais bien reprendre du service à Oxyjeunes. Il s'agit d'une ASBL que j'apprécie tout particulièrement."

M.Co.

Oxyjeunes, une affaire qui marche

JEUNESSE Le bourgmestre farciennois est l'un des pères fondateurs de l'ASBL Oxyjeunes, organisation de jeunesse reconnue et agréée. Avec du recul, Hugues Bayet fait les comptes. "À l'époque, il ne s'agissait que d'une petite organisation", se remémore le Farciennois. "Aujourd'hui, le constat est nettement différent. Il y a vingt personnes employées (Ndlr : ani-

mateurs, formateurs et coordinateurs) à temps plein. Par ailleurs, dans la région, Oxyjeunes représente la plus grande organisation de jeunesse." Bref, une satisfaction pour le premier citoyen de la commune. Oxyjeunes, c'est une affaire qui marche et qui ne laisse pas le bourgmestre indifférent. "Oxyjeunes, c'est un peu mon bébé", termine-t-il.

M.Co.

À l'ombre des Zèbres du RCSC

SPORT Dans la hiérarchie footballistique carolo, il y avait le Sporting et l'Olympic. Depuis quelques semaines, le voisin châtelino-farciennois s'est invité dans la danse. Avec son accession à la D1 amateurs (Ndlr : avec un titre décroché sportivement et... administrativement), le Sporting Châtelet-Farciennes, dont l'équipe première évolue au stade des Marais de Farciennes, se classe second club de la région, derrière les Zèbres du Mambourg. "C'est une fierté", avoue Hugues Bayet. "Plusieurs travaux sont prévus pour que le stade puisse être mis en conformité. Pour l'équipe première, c'est une aubaine d'évoluer à ce niveau." Néanmoins, le bourgmestre garde surtout un œil attentif sur les jeunes. "C'est une chance d'avoir su ramener le football dans notre entité. Nous comptons de plus en plus de jeunes footballeurs. Les infrastructures sportives revivent, tant la semaine que le week-end." Et avec la bonne tenue du club, le projet des jeunes risque de perdurer dans le temps.

M.Co.

XPRESSO



Hugues Bayet Bourgmestre (PS) de Farciennes depuis 2006, eurodéputé, créateur de l'ASBL Oxyjeunes et grand amoureux des chats.

Il assistera au concert de Coldplay

1 Chien ou chat ? "Je suis un amoureux des chats. J'en ai deux à la maison : Jaffar, un Maine Coon noir mâle et Macaron, un British Shorthair femelle."

2 Un film favori ? "J'apprécie beaucoup le cinéma mais je n'ai pas spécialement de film préféré. J'en ai vu énormément et je regarde de tout. D'une certaine manière, je suis très éclectique."

3 Un style musical préféré ? "À l'instar du cinéma, je n'ai pas de préférences artistiques. Par contre, je vais bientôt réaliser une petite folie. Je vais effectivement assister au prochain concert de Coldplay. Cela s'annonce déjà génial."

Interview > M.Co.